



## ÉLOGE DE GUY FRANCO

Par M. Jacques PÉCHAMAT<sup>1</sup>

Si vous cherchez dans notre bibliothèque vous trouverez un livre intitulé *Le Jardin de Juan*. Son auteur, Guy Franco, est un confrère de grande culture linguistique, littéraire, historique, politique et de défense qui a consacré sa vie à sa famille, à ses étudiants, à la sécurité de la France et à son rayonnement, notamment pour la culture et la langue française.

Il raconte l'épopée du jeune couple, Juan et María Franco, Espagnols venus des montagnes andalouses où ils avaient de la peine à survivre. En Algérie, puis au Maroc, ils espéraient vivre une aventure. De migrants, ils sont devenus colons, ils font tous les métiers, maçons, charpentiers, entrepreneurs et surtout agriculteurs. Petit à petit leur rêve se construit, ils louent un lopin de terre, creusent leur puits, agrandissent leur habitation, parlent la langue arabe avec les autochtones, dans un environnement modeste de travailleurs. En 1932, alors que Juan vient, à 56 ans, d'acquérir la nationalité française, alors que le chancelier Brüning signifie à François Poncet que l'Allemagne ne paierait plus ses dettes de guerre, au moment où le général Giraud «pacifie» le Taïfalet, le treizième enfant du couple arrive ; sont-ce des auspices significatifs ? Le petit Guy grandira dans ce pays entre les études et la collaboration au travail de la ferme, avec ses

<sup>1</sup> Éloge prononcé à l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres de Toulouse à la séance du jeudi 9 juin 2022

camarades marocains et immigrés français ou espagnols. Il obtiendra son baccalauréat au lycée Gouraud de Rabat.

Le parcours de Juan son père et de sa mère Maria est une saga brillamment rapportée par Guy dans *Le jardin de Juan* publié en 1976. Il nous fait aimer l'aventure et les habitants de ces deux pays qui les ont accueillis, notamment les Marocains. L'agriculture, les coutumes marocaines, la cuisine n'ont aucun secret pour lui. En visite, rue de Rabastens, il nous faisait toujours goûter, avec insistance, ces gourmandises.

Ses études supérieures se sont développées à Bordeaux, où l'université avait des relations spéciales avec l'Afrique par les moyens navals de liaisons. Il y a obtenu les diplômes de lettres qui lui ont permis d'accéder au ministère de la coopération puis, plus tard, à l'université de Toulouse.

Affecté à Tétouan pour ouvrir le premier centre culturel français du Maroc avec son épouse Évelyne, en plein Rif, il est mêlé aux relations complexes entre les franco-marocains et les autochtones. Son fils Michel y naîtra.

Au bout de cinq ans, il est affecté en Côte d'Ivoire où il découvre l'Afrique noire et apprécie toutes les richesses et subtilités de cette autre Afrique ; sa fille Marie-Hélène y naîtra. Très souvent il fera allusion à ces expériences humaines et sera prolix pour expliquer les différences et subtilités des âmes nord-africaines et noires. Cela vaudra à son épouse Évelyne, elle aussi née au Maroc, ayant publié récemment *Cinq années africaines*, de faire comprendre les subtilités des âmes africaines.

Après ces dix ans sur le terrain, il vient à l'université de Lettres de Toulouse, il y enseigne les langues hispaniques. Il crée et dirige l'École Supérieure des cadres interprètes-traducteurs du Mirail, école d'interprètes très recherchée.

Son service militaire lui ayant fait découvrir le monde des Armées, il entre aux cours de officiers de réserve et en retire une sensibilité permanente aux questions de défense conjuguées à son expérience diplomatique et africaine. Plus tard, en 1981, sélectionné pour la 34<sup>e</sup> Session Nationale de l'Institut des Hautes Études de Défense Nationale, il est engagé à diffuser l'esprit de défense et s'investit à l'Association Régionale de Toulouse dont il devient vice-président et acteur des activités de sensibilisation et d'études. Il participe aux études prospectives géopolitiques lors de la chute du mur de Berlin, plus récemment du 11 septembre 2001 et encore de la guerre du Golfe et des crises irako-syriennes. Expert sur l'Afrique, il dirige le groupe chargé des études sur ce continent ; il invite ses amis tunisiens à venir expliquer leur point de vue et le rôle de leur pays modéré dans une Afrique bouillonnante, notamment avec les ambitions de la Libye de Kadhafi.

En tant que co-président de l'association France-Tunisie avec son ami Mansour Sayah, il a une attention particulière pour les étudiants et travailleurs tunisiens résidants à Toulouse. Il pratiquait aussi bien l'arabe dialectal marocain que tunisien et avait étudié l'arabe classique à l'Institut Bourguiba de l'université de Tunis au long de cinq étés studieux.

Dévoué à la cause publique, il a participé activement à l'élection de Pierre Baudis. Il fut trente ans adjoint au maire, plus particulièrement chargé de la sécurité puis de l'environnement, des pompiers, des bibliothèques municipales, puis du rayonnement international de la ville de Toulouse - je citerai l'exemple de la coopération avec la ville chinoise de Chongqing, des relations étroites avec l'Afrique du Nord. Il a notamment organisé les visites de l'Amiral Philippe de Gaulle et de l'Amiral Flohic lors de l'exposition sur le Général De Gaulle à la Bibliothèque municipale.

C'était aussi un homme de lettres qui a commencé en 1967 par *Pas de visa pour Abidjan* chez Privat, puis *Le Jardin de Juan* en 1976, *Maroc* en collaboration avec Jean

Brignon et Pierre Minvielle, *Présence et Poèmes, Tunisie* en collaboration avec Pierre Minvielle et son fils Michel Franco chez Peuples et horizons.

À l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles-Lettres où il est admis sur le rapport de Pierre Gérard en mars 1989, il sera élu directeur en 2002 et président de 2004 à 2006. Il s'investit aussi à l'association de Défense de la Langue Française dont il a été président et pour laquelle il a fait une conférence publique sur Gérard de Nerval (2008).

Ses communications portent sur : la Défense et l'Afrique ou l'Islam : l'Institut des Hautes études de Défense Nationale ; le traité de Tordesillas, 1494, le partage du Nouveau Monde ; Défense et sécurité de la Méditerranée ; l'Islam aujourd'hui, l'Indonésie aujourd'hui ; 1921, la bataille d'ANNUAL (Rif), une tragédie pour l'Espagne et pour la monarchie marocaine. En séance publique il transmet sa passion pour Yuko Mishima et Antonio Vallejo Nájera psychiatre espagnol et Huhio Mishima le 4 décembre 2005.

Tel fut Guy Franco, chef de sa famille à l'image de Juan : un lettré, grand expert des cultures hispanique et nord-africaine, toujours disposé à citer telle coutume africaine ou tel auteur ou poète hispanisant ; un fervent patriote, dévoué pour la sécurité et la grandeur de la cité et de la patrie, passionné de géopolitique, engagé pour la défense, le rayonnement et la puissance ; un ami fidèle, sensible mais exigeant, dévoué pour le bien, la culture et la gloire de la France.

